

Date

FICHE DE COURS 2022-2023

QUESTIONS D'ARCHITECTURE ET CINEMA

MODULES 1 ET 3

ARCH-P7103(MODULE 1) & ARCH-P7104 (MODULE 3)

Les étudiants des modules 1 et 3 travailleront de concert dans un premier temps pour que par la suite leur travail puisse s'inscrire dans la complémentarité. Les rôles étant différents, les enseignements seront ramifiés sans pour autant les éloigner les uns des autres. Les axes d'enseignement et des points de connexion seront proposés et discuté avec l'ensemble des étudiants au tout début du cours. Cette année, le cours choisit en toile de fond une intention d'insérer la production, filmique et réflexive dans un lien plus fort avec le monde culturel le monde culturel et politique, architectural et cinématographique de la scène bruxelloise, en lien avec les questionnements actuels de la société et les mutations que la ville et la vie de ses habitants (d'un jour / de toujours) s'appêtent à porter.

Le cours propose à la fois des communications et des enseignements théoriques et pratiques, des séminaires, des ateliers de fabrication du film qui peuvent être le travail sur la pellicule, l'apprentissage du film. Les travaux d'écriture, outils vidéo, pellicule, tournage, prise de son, visionnage et analyses filmiques, marche dans la ville et rencontres avec des cinéastes et des acteurs publics, avec des chercheurs historiens et urbanistes.

Collaboration structurée, riche et productive entre les étudiants du cours, les enseignants et les invités et collaborateurs qui ont été choisis à nous accompagner tout au long de quadrimestre ainsi que d'autres acteurs rencontrés par les étudiants.

1. MODULES

Les modules 1 et 3 travailleront de concert dans un premier temps, les rôles étant différents, ensuite les enseignements seront ramifiés sans pour autant les éloigner les uns des autres, mais plutôt appuyer leur spécificité en fonction des projets de choix des étudiants. Des axes d'enseignement et des points de connexion seront déterminés de manière claire dès le début du cours, ayant en toile de fond un objectif d'insertion plus forte dans le monde culturel et professionnel du cinéma et de l'architecture belge. une collaboration structurée, riche et productive entre les étudiants du cours.

Le module 1 (1 journée par semaine, les jeudis, 1er quadrimestre) est celui d'une

appropriation première du rapport entre architecture et cinéma. A travers des cours théoriques et de pratique cinématographique ainsi que des séminaires d'écriture et d'analyse critique de films, les étudiants sont amenés à construire un court-métrage proposant un point de vue, une approche, un regard face à un questionnement collectif lié à une thématique donnée.

Le module 3 (1 journée par semaine, les jeudis, 1er quadrimestre, ouvert depuis 2018) ouvre la possibilité aux étudiants ayant suivi le premier module de cours, d'aborder une nouvelle thématique/ u nouveau genre de film / une démarche différente avec un bagage culturel et technique formé au premier module ou encore de mener leur propre projet de recherche afin d'aboutir à un mémoire-film ou à un projet de fin d'études positionné à la croisée du cinéma et de l'architecture. La caméra est un outil d'observation et d'investigation du réel, de compréhension et d'expérimentation des manières de faire et de vivre l'architecture. En recherche, le médium filmique participe à rendre visible, à voyager dans le temps, d'évaluer des scénarios et territoires non encore explorés, de sonder les imaginaires. Théoriser et concevoir l'environnement humain (et non-humain) à l'aide d'unités d'espace-temps est une question qui tient tout autant de l'architecture que du cinéma.

Le module 2 (1 journée par semaine, les jeudis, 2e quadrimestre) propose une observation cinématographique de l'environnement tant matériel qu'immatériel, en y incorporant d'autres matières, sciences, pratiques et démarches. Ici nous considérons qu'architecture et cinéma partagent ensemble un territoire hybride et fertile qui permet de croiser d'autres disciplines et arts pour élargir la vision et la fabrication de la ville à une globalité de pensées appliquée à la spécificité d'un lieu habité, doté de la réalité dynamique et évolutive d'un organisme vivant.

2. TITULAIRE(S) DU COURS ET INVITES

ENSEIGNANTS : Roxane ENESCU (Coordonnatrice), Thomas VILQUIN, Maurizio COHEN, VERONIQUE BOONE. UN OU PLUSIEURS CINEASTE INVITEE

3. CREDITS ECTS : 10.

4. LANGUE(S) D'ENSEIGNEMENT

Les cours sont dispensés en français, certains cours / slides peuvent être fournis en anglais. Cela dépendra du nombre d'étudiants anglophones inscrits au cours. Pour les étudiants Erasmus, un suivi des travaux en anglais est également envisageable tout comme réaliser des films avec dialogues ou voix off en anglais.

5. 4. CONTENU DU COURS

4.1 Approche thématique.

Cette année, nous avons choisi de travailler sur la thématique suivante :

Traversée de la ville. La performance, la marche, la fête dans le montage cinématographique de la ville.

Lieu d'étude : Brussels Steenweg

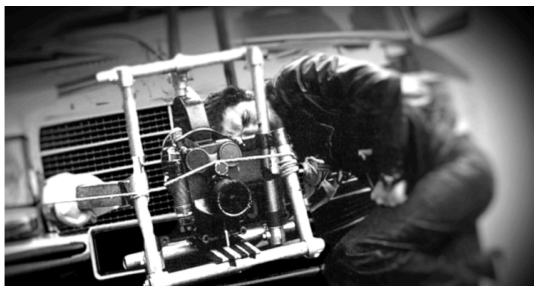


Le cours s'intéresse davantage cette année aux transformations qui se préfigurent dans la ville de Bruxelles. Comment le medium filmique peut-il participer à la construction future de la ville se basant sur une observation fine des lieux et une écoute des rythmes de la ville et de ses habitants, mais aussi en suscitant ses imaginaires et en expérimentant, avant l'heure, les possibles ?

Habituellement, les visites de villes se font de monument en monument, d'un lieu particulier à un bâtiment remarquable, de gare en aéroport, d'adresse spécifique en Cependant la ville s'expérimente en réalité en mouvements qui se succèdent en couches de connaissances, de sons, d'images. Elle est faite de matérialités et d'humeurs, de solitudes et de rassemblements, de courants d'air et de rayonnements. Les gens performent les cités en traçant des trajectoires et des nœuds, qui s'inscrivent dans la ville de manière visible et invisible.

Le film et principalement le montage filmique a cette caractéristique d'être pensé à partir de ce qui relie, de ce qui construit une forme unitaire en partant d'éléments éparses, il relie des unités d'espace-temps. Le montage filmique se caractérise par l'appropriation et la superposition de ressources à la fois matérielles et immatérielles.

Les traversées des villes, lieux et territoires - qu'elles se tracent en Mercedes à 150km/h à travers Paris (Claude Lelouch, C'était un rendez-vous, 1956), sur Vespa à travers les rues désertes de Rome (Nanni Moretti, Caro Diario, 1993), ou encore à pieds comme le fait Maspero suivi dans les rues de Paris par le cinéaste Chris Marker (On vous parle de Paris. Maspero, les mots ont un sens, 1970) - sont à l'origine de nombreux plans cinématographiques inscrits dans les mémoires collectives. Traversées réelles et imaginaires, vécues ou visionnées sillonnent le paysage construit de nos mémoires.



Aujourd'hui, cependant, les villes sont de plus en plus encombrées, les rues saturées. Mercedes et Vespa sont poussées hors de la ville. Les plans d'urbanisme visant à

fluidifier les trajets, redessinent sans cesse des traversées de plus en plus lentes et collectives.

Une nouvelle notion est née il y a quelques années dans le vocabulaire des urbanistes, la notion de « magistrale piétonne ». Elle envahit les études de mobilités et les discours politiques. A observer les mesures fortes dans les villes, dans le passé et jusqu'à présent, il est possible de dire que le plan devient outil politique.

Ainsi, les traversées sont aussi bien des dérives et chemins quotidiens, des axes structurants des lieux habités, des fluides urbains, des travelings cinématographiques ou des dessins politiques... Elles sont à penser en plan mais aussi et surtout elles se fabriquent et se pensent en déambulant dans la ville. Architecture et cinéma se pensent et se font dès lors ensemble entraînant sciences et arts dans leurs flots productifs.

Nous proposons pour ce premier quadrimestre de travailler sur la traversée de Bruxelles sur les traces du plus ancien chemin pavé de la ville, le Steenweg, chaussée médiévale, reliant initialement la porte de Flandre à la porte de Namur, qui malgré les multiples transformations intervenues depuis le 19^e siècle, reste en filigrane, le dessin de l'axe Est – Ouest qui relie aujourd'hui la Place Flagey à Molenbeek. Le dessin en plan de ce trajet s'apparente au dessin d'un montage cinématographique, reliant des espaces, des temps de parcours, des lieux et une vie qui s'y déroule.

4.2 Collaborations.

Pour construire les films et les travaux réflexifs, nous mettons en place des collaborations avec des acteurs qui désignent aujourd'hui les grandes lignes de développement de la ville de Bruxelles, comme des organismes publics, privés des chercheurs et architectes, des associations, des cinéastes, des professeurs et aussi avec des étudiants en art du spectacle ou des acteurs publiques et culturels ou des artistes.

5. Objectifs (et/ou acquis d'apprentissages spécifiques)

1. Développer son propre langage et une construction mentale architecturale en expérimentant le cinéma et la vidéo comme médias d'observation, d'analyse du réel et de création architecturale et urbanistique, intellectuelle et pratique, audiovisuelle et mentale.

2. Intégrer des connaissances et des techniques filmiques et en faire un usage critique et pratique ou encore de redécouverte du réel et de sa place en tant qu'à la fois créateur et acteur du monde.

3. Acquérir des compétences supplémentaires en appréhension, construction, représentation et communication spatiale.

4. Jongler avec les deux points de vue scientifique et expérimental et être en mesure de communiquer le résultat de ses recherches à travers des médiums différents qui se complètent et se renforcent réciproquement.

5. Comprendre les logiques du métier de cinéaste, dans lequel des enjeux spatiaux, perceptifs et architecturaux sont présents, et pouvoir y mobiliser, en s'appropriant

les outils et les méthodologies propres à cette discipline, les compétences acquises durant la formation en architecture.



6. Méthodes d'enseignement et activités d'apprentissages. Il s'agit de :
Cours théoriques et pratiques participatifs incluant des lectures, des séminaires, des études de cas, des master classes.

Projections collectives et participation active à la conception et au montage d'une installation collective, participation et organisation de tables rondes, participation à des séances de cinéma et à des journées de recherche et de travail dans une bibliothèque/médiathèque spécialisée.

Travaux personnels seuls ou en équipes de maximum trois étudiants : analyse de films, réalisation de planches, story-boards, notes d'intention et structure filmique.

Réalisation d'un court-métrage et organisation d'une projection publique.

Rencontres avec des professionnels du monde du cinéma (acteurs culturels, cinéastes).

Le suivi des travaux personnels est assuré sous forme de séminaires et workshops.

7. Contribution au profil d'enseignement

- 1- Concevoir un projet d'architecture de manière innovante utilisant des outils issus d'un autre domaine que l'architecture

Instruire une question architecturale ou urbaine. S'approprier une question thématique donnée collectivement et la traduire en des termes d'observation du réel architectural, urbain, paysager, environnemental, en vue de faire émerger, au moyen d'une démarche itérative, plusieurs hypothèses de travail, mettant en relation nombreux paramètres de ce qui constitue son terrain d'investigation. Expérimenter des territoires d'intervention potentiels pour les futurs architectes à l'aide d'outils et des méthodes cinématographiques ouvre le champ des possibles tant pour les manières de rencontrer le réel, de l'observer et de le rendre intelligible, que pour les manières de construire et imaginer des variations du réel observé. Techniquement, formellement, socialement, les outils du cinéma et ceux de l'architecture entrent en contact, l'architecture se fait film et le film devient architecture.

- 2- Développer une attitude réflexive enrichissant les théories et les pratiques de l'architecture à travers le médium cinématographique

Maîtriser un ensemble de bases théoriques et méthodologiques des disciplines associées à l'architecture : sciences humaines et sociales, sciences et techniques, art et culture, en vue de s'en emparer avec maîtrise innovatrice pour enrichir la discipline architecturale. E. Intégrer ces ressources indispensables, augmenter ses capacités d'en faire un usage, avec plus de maîtrise, de connaissance et de réflexivité et pouvoir les saisir comme des opportunités d'ouverture de pans peu explorés du métier d'architecte - créateur de mondes. Fabriquer et transmettre une expertise spatiale en usant des compétences acquises dans les disciplines « autres » qui apportent des nouvelles compétences dans

les champs de l'observation, de l'analyse, de l'observation et l'intégration des données, leur structuration et leur communication. En développer un usage réflexif de manière à transformer les instruments en véritables ressources de créativité. Problématiser en termes scientifiques des thématiques et questions de recherche et être en mesure de les communiquer.

3- Construire, en tant qu'architecte, un engagement citoyen et une pratique éthique et responsable

Envisager l'architecture comme discipline culturelle en perpétuel renouvellement, en relations constantes avec les évolutions des pratiques artistiques et des expérimentations sociales. Identifier, comprendre et déconstruire les évidences, les opinions et lieux communs en adoptant une posture ouverte et dynamique à l'égard de l'architecture dans ses multiples hypostases et les implications qu'elle suscite. Saisir les enjeux sociaux, politiques, éthiques des projets architecturaux et développer une attitude responsable à leur égard. Poser des choix engagés et autonomes, en synergie avec l'environnement. S'enrichir, s'ouvrir à la diversité des conditions des pratiques professionnelles voire à les réinventer. Observer les logiques des diverses disciplines dans lesquels des enjeux spatiaux et architecturaux sont présents pour enrichir ses compétences et investir sa créativité en arrivant à diluer les frontières, grâce à cette formation, entre le métier d'architecte conçu étroitement dans le fait de construire des bâtiments et les multiples autres possibilités d'engagement avec la

4- interagir avec l'ensemble des acteurs engagés dans les questions d'espace et d'architecture

Stimuler l'expérimentation et la créativité pour trouver des réponses ad hoc aux enjeux singuliers ou pluriels, construire et dynamiser sa vision du monde, fédérer les énergies de toute une équipe et susciter la cohérence des implications dans une même construction à multiples entrées et variables. Communiquer, de façon claire et structurée, à des publics avertis ou non, des informations, des réflexions, des idées autour de questions architecturales, anthropologiques, sociales, environnementales, philosophiques et de leurs résolutions spatio-temporelles, en intégrant un langage architectural augmenté d'une pensée et une écriture cinématographiques.

8. Références, bibliographie et lectures recommandées

Les références bibliographiques et audio-visuelles seront données au fur et à mesure de l'avancement du cours. Seront proposées une série d'actions et de sorties culturelles essentielles pour rentrer dans le monde de l'audio-visuel et se former une culture cinématographique ; elles sont en partie obligatoires, leur calendrier sera exposé dès la présentation collective du cours. De plus, il est fortement recommandé de prendre part à d'autres projections, rencontres, événements repérés par sa propre initiative. Dans leur travail, les participant-e-s au cours adopteront une attitude active, éveillée, une présence bienveillante et participative. Ils et elles seront ainsi amené-e-s à déterminer de manière autonome les références et les sources complémentaires et spécifiques à leurs travaux d'investigation du réel, de recherche élargie et de création filmique.

9. Lieux d'enseignement

Site Flagey, d'autres sites éventuels (qui seront annoncés en temps utile) sont envisageables. L'enseignement se déroule en présentiel.

Tourner, photographier, écrire dans les espaces publiques (En ville !) et dans le réel est une condition indispensable à l'enseignement de ce cours.

10. Autres renseignements

- Contacts

Les coordonnateurs et enseignants sont joignables par e-mail et via Teams.

La communication à destination des étudiants se fera par e-mail et via l'UV (notamment pour la mise à disposition de documents).

- Supports de cours

Articles, diaporamas ou résumés des cours, références filmiques, podcasts qui seront mis en ligne sur l'UV.

11. Évaluation

- Méthode(s) d'évaluation : présentations orales, productions photographiques, filmiques, audio, écrites construction d'un film travail en équipe réalisation des films dossier film, production lors de la carte-blanche / festival En ville ! carnet de bord lectures, visionnages, écoutes et connaissances participation aux événements organisés et autres

12. Compléments

Types d'évaluation :

1) L'évaluation continue consiste en plusieurs phases : 1° la participation et implication actives, aux cours et aux événements culturels et citoyens auxquels le cours s'est engagé de participer ; 2° réaliser les missions hebdomadaires qui sont à remplir 3° pour faire des films il faut voir des films et se constituer une culture cinématographique, un carnet de bord rendra compte de ce travail soutenu ; 4° apports significatifs aux cours, présentations, informations, travaux croisés, initiatives ; 5° qualités des éléments et des présentations aux remises intermédiaires. 6° des participations à des projections, à des conférences, événements liés à la thématique et au cours seront indiquées, il sera très apprécié que les étudiants y assistent et démarchent également de leur côté pour se former une culture, participer aux débats ; 7° des rencontres avec des cinéastes et des invites publics et culturels sont organisées dans le cadre du cours. La participation aux séances de cours et aux séances indiquées est vivement conseillée et appréciée.

2) Un examen d'une journée en bibliothèque sera organisé à mi-parcours qui évaluera l'intégration des éléments théoriques et la capacité de les utiliser pour la production de son propre projet filmique ainsi que la capacité d'utiliser les ressources proposées par la bibliothèque/médiathèque pour répondre aux questions et construire un propos.

3) Production finale d'un court-métrage de 10 minutes et de son dossier de recherche présentant le processus de réalisation. Présentation en pré-jury et jury et devant le public spectateur.

13. Construction de la note (en ce compris, la pondération des notes partielles)

45 % évaluation continue et participation active au cours et aux activités (carte blanche/festival En ville !

- exposition, installation, tables ronde, projections) ;

15 % examen - travail d'analyse de court-métrage - carnet de bord

40 % production finale et dossier.

14. Langue(s) d'évaluation

Français, anglais (en fonction de la demande)